



Communiqué de Goupil Connexion - 1.03.2026

Le conseil d'administration de Goupil Connexion, réuni ce dimanche 1^{er} mars 2026 à Laroque, a fait le point suite au courriel de la Section Locale ASSO Solidaires Hérault reçu par ses membres le 10 février dernier.

Nous remercions Solidaires de cet avertissement et des informations fournies sur les 14 témoignages de personnes ayant des reproches à nous faire. Nous les avons lus avec attention, même si, globalement, les difficultés rencontrées ont déjà été évoquées ponctuellement aux uns et aux autres des membres du CA, sans prendre réellement la mesure de leur impact ni remédier suffisamment à leurs causes.

L'Hôpital de la Faune Sauvage (HFS) existe depuis 2009 et des centaines de personnes sont venues participer à ce défi de réparer ce que notre « monde humain » casse : presque toutes peuvent témoigner de la dureté de ces sauvetages en urgence, sans moyens financiers ni logistiques suffisants, avec un manque chronique de personnel adapté, avec des périodes de surcharge de travail. Pour tenir sur la durée dans ces conditions, il faut des personnes au tempérament volontaire et aux convictions inébranlables. Presque toutes les personnes ayant travaillé à l'HFS, bénévolement ou comme salariées, vous diront avoir assisté à des tensions, des coups de gueules, des souffrances et morts animales. Mais toutes vous diront aussi combien elles ont appris, trouvé du sens à ce qui est fait, éprouvé du plaisir quand, enfin guéri (parfois après une année de soins) l'animal est remis en liberté (... pas tous car l'animal arrive souvent très mal, en grande détresse).

Solidaires conclut : « La défense des animaux ne peut justifier la maltraitance et l'exploitation des humains. »

C'est une évidence et Goupil Connexion s'efforce, dans les limites de ses compétences et du comportement de chacun, de trouver un équilibre entre les souhaits des personnes qui viennent à l'HFS, les moyens à disposition et les besoins du soin. Toutes les personnes viennent parce qu'elles veulent « sauver » des animaux, qu'elles les « aiment » : affronter la mort n'est pas facile.

Optimiser le fonctionnement et le coût des soins est une discipline rigoureuse, surtout quand on n'a pas beaucoup de moyens. Enfin, nous ne sommes pas une association de défense des animaux, mais un hôpital, avec des animaux à soigner toute l'année, tous les jours de la semaine, parfois toutes les 2 heures. Avec des contraintes comparables à celles d'un hôpital humain, un cadre et des compétences multiples nécessaires.

C'est une évidence, Goupil Connexion n'est pas exemplaire et va faire beaucoup mieux. Nous nous y efforçons même si ce n'est pas facile pour des personnes investies à fond, de prendre en compte les limites et les réglementations impliquant la protection des personnes et de la faune sauvage. Elles impliquent de renoncer à soigner des animaux et à sensibiliser la population aux massacres que notre mode de vie provoque.

Concrètement, cela implique de limiter drastiquement les entrées d'animaux en soin, pour rester dans les horaires prévus, en sachant qu'en saison creuse (8 mois sur 12) il y a très peu de travail quotidien : difficile de pérenniser des emplois permanents dans ces conditions de grande saisonnalité. Par conséquent, nous revoyons tous les contrats de travail pour les articuler avec les engagements bénévoles et mieux adapter les emplois du temps avec la législation.

Concernant les soins, avoir recours à une anesthésie générale sur de petits animaux affaiblis pour éviter les souffrances est généralement plus dangereux que la douleur. Le conseil prend acte de la nécessité d'être plus confidentiel dans la pratique de l'euthanasie, conscient de la grande sensibilité des personnes face à la mort.

Les témoignages de salariés et bénévoles retracent généralement une fréquentation de l'association durant plusieurs années, avec des périodes d'enthousiasme et de déception liée à l'accumulation de contrariétés et de fatigue estivale. Le conseil a conscience qu'un effort particulier doit être fait pour mieux accompagner les personnes investies dans la vie de l'hôpital, depuis les découvreurs jusqu'aux soigneurs, saluer l'engagement de tou.te.s et reconnaître leur importance.

Toutefois, faute de moyens en France, le passage par l'HFS sera toujours une étape pour autre chose : pas moyen d'y faire carrière.

Quand on connaît la crise profonde du bénévolat, le maintien de l'HFS relève de l'acharnement. Cette passion est parfois dévorante : nous nous efforçons de réguler nos colères mutuellement mais il y a des dérapages et l'avertissement de Solidaires est salutaire dans ce sens.

Cela nous rendra plus forts, nous vous remercions.

Le conseil d'administration de Goupil Connexion
Laroque le 1^{er} mars 2026